

## **REHAB NAZZAL**

*DRIVING IN PALESTINE*

7 septembre – 21 octobre 2023

### *Trajets en Palestine*

La majorité des personnes palestiniennes se voient refuser ou restreindre leur liberté de mouvement; le simple fait de se déplacer à pied ou en voiture dans leur territoire ancestral constitue une épreuve de tous les instants. Les personnes qui se lancent malgré tout dans ce périple en viennent à incarner les effets de l'emprise coloniale. Dans ce contexte, elles se livrent à un acte de résistance périlleux.

Entre 2010 et 2020, l'artiste et chercheuse Rehab Nazzal a entrepris le pari ambitieux et risqué de parcourir la totalité des territoires palestiniens occupés. En résulte un corpus artistique d'une envergure exceptionnelle. De la photographie à la vidéo, l'œuvre de Rehab Nazzal figure parmi les créations les plus marquantes de notre époque.

Le projet de Nazzal met à profit une approche documentaire minutieuse, une démarche empreinte d'un sentiment d'urgence afin de capter des images et des sons trop souvent inaccessibles: les facettes visuelles et auditives de la Palestine sous le joug écrasant de l'occupation militaire de la colonie de peuplement.

Nazzal a affronté des dangers mortels dans le cadre de son travail artistique. Une balle de tireur embusqué l'a atteinte à la jambe alors qu'elle documentait les agissements des forces d'occupation israéliennes à Bethléem. Elle se trouvait dans une zone de déploiement du tristement célèbre camion « skunk ». Ce camion déverse un liquide toxique semblable à la puanteur d'eaux usées et de corps en décomposition. Loin de se laisser décourager par les risques manifestes, Nazzal a poursuivi son travail pendant encore cinq années. Elle s'est efforcée de saisir l'étendue et le caractère unique du paysage palestinien, ainsi que l'infrastructure coloniale imposée aux territoires et aux populations. La riche collection de Nazzal se compose de dizaines de milliers de photographies, de vidéos et de clips audio. Celle-ci constitue à la fois une œuvre artistique remarquable et un fonds d'archives d'une immense valeur historique.

*Trajets en Palestine* agit comme le catalyseur d'un élan politique transformateur. En effet, il confère de l'agentivité et de la légitimité à la cause palestinienne, trop souvent dénaturée ou occultée par les médias. D'ailleurs, la pression incessante du lobby sioniste au Canada a pour effet de dissimuler toute représentation authentique ou critique de l'occupation militaire israélienne.

Selon le droit international, la politique israélienne pratiquée depuis des décennies répond sans équivoque à la définition de l'apartheid. Parcourir la Palestine à pied ou en véhicule exige de franchir un écheveau d'obstacles à la circulation: fortifications, postes de contrôle, clôtures de barbelés, monticules de terre, tours de guet, barrages, routes et accès à la route différenciés. Le résultat de ces mesures, destinées à éloigner des familles par la force, est ici illustré dans toute son ampleur. De la parenté séparée par à peine quelques kilomètres risque de ne plus jamais se revoir.

L'insidieux phénomène des colonies illégales mène à une situation où, dès qu'un tronçon du mur d'apartheid s'achève, un autre se construit déjà un peu plus loin devant. Ainsi, on annexe de plus en plus de territoire tout en séparant davantage de communautés palestiniennes. Ces constructions rappellent les dessins architecturaux dystopiques de M. C. Escher. Nazzal sillonne les frontières de la Palestine et décrit avec minutie le désagrégement orchestré des communautés, des sources d'eau et des oliveraies millénaires. Ce faisant, l'acte de conduire se métamorphose en une résistance audacieuse, mais aussi en un douloureux processus de deuil. La dépossession croissante et implacable du territoire et des ressources suit le rythme d'un régime de torture calculé, imposé au peuple palestinien.

La série *Panoptiques en Palestine* regroupe 60 photographies austères de tours de guet. Nazzal a pris ces photos en conduisant partout dans son pays d'origine, à la fois sur des routes publiques et dans des zones interdites. Dans un renversement des rôles des plus subversifs, l'artiste sous surveillance se retrouve à surveiller l'autre. Nazzal inverse ainsi le regard omniprésent de l'armée, en recueillant avec adresse des informations précieuses au passage. Grâce à son ingéniosité audacieuse, l'artiste reflète comme un miroir les activités de l'État colonial israélien et révèle ainsi ses ravages et ses atrocités.

*Trajets en Palestine* présente une topographie singulière de la Palestine actuelle, forgée par la réclamation territoriale courageuse de Rehab Nazzal. D'ailleurs, le long des routes et des autoroutes où elle conduisait se trouvaient de sinistres panneaux d'avertissements de danger mortel. Malgré tout, elle a tenu bon et, pour la première fois, nous avons la chance de découvrir une œuvre entièrement nouvelle, créée en dépit de tous ces obstacles.

Le répit n'intervient qu'une seule fois dans l'exposition, à la toute fin, dans l'œuvre vidéo intitulée *Moments de guérison*. Celle-ci donne à voir la flore indigène de la Palestine, sans prétention et souvent en gros plan, sous la forme de plantes sauvages, d'arbres et de fleurs oscillant doucement au gré de la brise. Le bruit des insectes bourdonnants remplace celui des drones. Et, dans cette apparente beauté inaltérée, le désir émouvant du peuple palestinien se déploie – la restauration tant espérée de la vie d'autrefois.

– Stefan St-Laurent, commissaire

Rehab Nazzal est une artiste interdisciplinaire d'origine palestinienne basée à Montréal, qui travaille avec une diversité de médiums pour traiter des effets dévastateurs de la violence coloniale sur le peuple palestinien, son territoire et sur les êtres qui y vivent.

*Driving in Palestine* est une installation multimédia qui combine photographie, vidéo, son et impression afin d'offrir un aperçu des structures israéliennes de ségrégation, de confinement, de restriction et de surveillance des libertés de mouvement, proliférant en Cisjordanie occupée.